



La Réserve naturelle de Saint-Nicolas des Glénan

Nathalie DELLIOU

De la connaissance d'une petite fleur à un bouquet de savoirs



Narcisses et jacinthes.

La Réserve Naturelle Nationale de Saint-Nicolas des Glénan est une des plus petites réserves naturelles de France, protégeant une espèce végétale endémique, le narcissé des Glénan. Interdite au public, la question d'y développer des actions d'éducation à l'environnement et au développement durable pourrait sans doute être perçue comme un paradoxe, et pourtant cela fonctionne plutôt bien.

Découverte du narcissé

Pour découvrir les secrets du narcissé des Glénan, on embarque du continent vers l'île de Saint-Nicolas. Au gré de la curiosité des petits et des grands, on s'approche des petites stations isolées sur le périmètre

de protection qui servent alors de support pédagogique aux animateurs de la réserve. Sensibles au piétinement, elles sont protégées depuis 2008 par de simples fils en période de floraison.

La découverte de cette petite fleur passe en priorité par une petite leçon de botanique : « sépales », « pétales », « corolle », « étamines », « pistil »... et la spécificité du fameux narcissé des Glénan : une amaryllidacée qui se développe essentiellement par graines. On explique, observe, photographie... et avec les scolaires, on dessine ! On poursuit l'animation sur un peu d'histoire en expliquant la démarche qui conduit à la gestion globale d'un milieu naturel à partir du constat qu'une espèce se trouve au bord de l'extinction. Si cela semble peut-être évident pour les naturalistes, il n'en est pas



La flore des Glénan : Honckenia, chou marin, perce-pierre...

tout à fait de même pour le grand public et les enfants en particulier.

Ensuite, on propose une approche pragmatique et citoyenne pour le jeune public par l'intermédiaire d'un jeu de rôles. Les enfants deviennent acteurs de l'île et doivent, à ce titre, rechercher les problèmes rencontrés par un gestionnaire d'espaces naturels. Une analyse de la situation est réalisée et des solutions doivent être trouvées. Il en ressort parfois de drôles de solutions : le jeune public est souvent très intransigeant et les interdictions pleuvent ! Une petite explication s'impose sur la concertation, d'autant plus cruciale dans ce milieu insulaire, et de vifs débats sont alors menés.

Pour le public adulte, la présentation insiste sur la création de la réserve en 1974 et sur le rôle essentiel de l'intervention humaine pour éviter l'extinction du narcisse. La démarche du gestionnaire est également présentée : comment on passe de la protection d'une espèce à la protection d'un espace, puis à la mise en place d'un périmètre de protection et enfin à la gestion des habitats et des espèces à fort enjeux patrimoniaux par la mise en place du site Natura 2000 des Glénan. On parle alors de pâturage, de fauche, de ces zones tests ou terrains d'expérimentation que sont les espaces protégés, et des suivis scientifiques qui en découlent.

Et plus encore

Au-delà du narcisse, les animations privilégient aussi la découverte des autres richesses naturelles de l'île. Alors, le nez dans la dune, on y observe l'omphalode du littoral, la linéaire des sables et tant d'autres merveilles, inconnues jusqu'à ce jour. En compagnie des enfants, on ose une approche beaucoup plus ludique et on part à la découverte d'un monde miniature, loupe à la main, le long d'un fil posé à même le sol laissant la porte grande ouverte à l'imagination.

Pour appréhender la fragilité de ces différents milieux, il est important de comprendre comment ils se sont formés. On remonte alors le temps jusqu'à la glaciation de Würm. Une approche sensorielle permet aux élèves de découvrir la dune fixée, la dune mobile, le haut de plage, la plage... et pour tout le monde une belle lecture du paysage, dans une démarche systémique.

Les plages

Aux Glénan, ce mot prend toute sa signification par ses couleurs, sa composition



et surtout sa biodiversité. Allongés les fesses sur le sable, on apprend à reconnaître et déterminer les brins de maërl, l'échouage de coquillages (la liste est impressionnante !), les algues, les zostères...

Des limicoles s'approchent, c'est maintenant le monde des oiseaux qui reste à découvrir.

Découvrir cette petite réserve naturelle au cœur de l'archipel impose certaines contraintes telles que l'horaire des bateaux, les conditions météorologiques capricieuses, etc. Les participants, enseignants en particulier, regrettent le coût trop important de la traversée maritime, le temps de transport qui écorne la journée de plus de deux heures et le faible nombre de passages en bateau qui ne permet pas de revenir régulièrement aux îles. Mais c'est à ce prix là que les îles, et la réserve naturelle, demeurent protégées d'une sur-fréquentation qui, en été particulièrement, demeure une grande menace pour la préservation de la biodiversité dans l'archipel, sur les domaines marins et terrestres. Voilà comment, à partir de la découverte d'une simple plante, pourtant extraordinaire à elle seule, on arrive à découvrir un spectre plus large d'espèces, de paysages, de milieux. ■

Retour à terre

La corne à brume du Glenn résonne, il est l'heure de reprendre le bateau.

Nathalie DELLIOU est garde-animatrice de la réserve naturelle nationale de Saint-Nicolas des Glénan

